

LE FIGARO et vous



CARNET DE VOYAGES

CHAQUE JOUR, UNE PERSONNALITÉ
NOUS EMMÈNE AU BOUT DU MONDE.
AUJOURD'HUI, BIXENTE LIZARAZU

PAGE 29



TÉLÉVISION

ROMANTISME, AVENTURE ET DESTINS HORS
DU COMMUN. NOTRE SÉLECTION DE PROGRAMMES
POUR TERMINER L'ANNÉE EN BEAUTÉ PAGE 31

Marie-Thérèse d'Autriche, de Robert Dornhelm

FINIR AVEC CHIC UNE ANNÉE CHOC

QUI SONT CES FRANÇAIS
QUI ONT DÉCIDÉ VAILLE
QUE VAILLE DE SE METTRE SUR
LEUR 31 POUR CE RÉVEILLON
SOUS COUVRE-FEU ? PAGE 28

Jean-Pierre Marielle
en smoking et
Dominique Lavanant
en fourrure et bijoux
dans *Quelques jours
avec moi*, de Claude
Sautet (1988).

VALÉRIE GUEDON vguedon@lefigaro.fr

« **C**ouvre-feu ou pas, la Saint-Sylvestre, c'est sacré ! », dit d'emblée Lucie, la trentaine. Même si le gouvernement a imposé à la population un réveillon sous haute restriction en raison du Covid-19, cette fêtarde parisienne compte bien célébrer la fin de cette année comme il se doit. C'est-à-dire à l'heure de sa plus belle tenue même si la fête est annulée. « Le 31 est traditionnellement, pour moi, le moment de sortir l'artillerie lourde, plaisante cette blonde pétillante originaire de Reims où elle va d'ailleurs festoyer avec quelques amis d'enfance. S'amuser avec les paillettes et donner à fond dans l'extravagance, même si le reste du temps j'affiche un look plus classique, sont des choses importantes pour moi. D'autant plus dans la période si morose que nous vivons. » Arborer ses plus beaux atours au lieu de son habituel duo jogging et Birkenstock, se préparer toute la journée en vue de la soirée... Lucie a même réservé pour le jour J un rendez-vous chez son esthéticienne. Des activités fatigantes pour certains mais finalement essentielles pour d'autres. Surtout dans le contexte actuel.

William, lui aussi, est ravi de délaissier les fameuses sandales allemandes pour chausser d'élegants derbys Jimmy Choo. « Ne serait-ce qu'enfiler une chemise bien repassée, glisser un foulard dans le revers d'une veste nous avons tous besoin de nous sentir plus beaux ce soir-là, explique cet attaché de presse habitué des cocktails, défilés et autres événements mondains. Sans aller jusqu'au smoking, je vais faire un effort. » Un effort vestimentaire que prévoient aussi les amis avec lesquels William envisage de se réunir dans un appartement de la capitale... où ils resteront dormir. Histoire de ne pas être tributaires du couvre-feu. « Nous nous sommes tous fait tester pour passer Noël en famille, poursuit-il. Nous comptons respecter les gestes barrières mais il est important pour nous de marquer le coup. S'approprier n'est pas le mot d'ordre de la soirée mais il est certain qu'après des mois de tenues confortables, nous avons tous envie d'un peu d'élégance. »

Tenter de finir cette année en beauté

Ce ne sera pas « l'incroyable bamboche » non plus pour Chloé, créatrice des bijoux Lié(e), comme le préconise le premier ministre. Mais cette midinette, mère de trois enfants, a « besoin d'une happy end en cette fin d'année compliquée. Je me fais une joie de ce moment festif, de danser sur un peu de musique, d'être ensemble ailleurs que sur Zoom, autour d'un bon repas même si tout cela restera très encadré. » Pour cette quadra pleine d'énergie, la Saint-Sylvestre est une date clé comme la Saint-Valentin ou son anniversaire où l'on se doit de choisir un look qui sorte de l'ordinaire. « Si j'avais passé le réveillon dans une tenue lambda, j'aurais l'impression d'avoir totalement lâché la rampe et sombré dans un état d'esprit très négatif », plaisante-t-elle. Un dîner avec deux couples d'amis sera donc l'occasion d'habiller ses enfants d'une « petite tenue de occasion. La plus grande aura même le droit de mettre un peu de maquillage. Et moi de ressortir la robe à paillettes Rouge, la marque de Jeanne Damas, que j'avais déjà portée l'année dernière. » Car si tous comptent se « saper comme jamais », selon



COURTESY BIRKENSTOCK IMAGES

SE METTRE SUR SON 31... MALGRÉ TOUT

QUI SONT CES FRANÇAIS COMPTANT RESPECTER LE SENS DE LA FÊTE CE SOIR ? MALGRÉ UN RÉVEILLON EN BERNE, CES RÉSISTANTS À LA MOROSITÉ SORTIRONT ROBES À PAILLETES ET SMOKINGS POUR CÉLÉBRER LA FIN DE L'ANNÉE AMOUREUX.

la chanson de Maître Gims, ils confessent ne pas avoir fait de shopping en vue de cette soirée-là. Lucie a pourtant les boutiques à la recherche de la tenue idéale pour cette nuit pas comme les autres. Elle se contentera cette fois-ci de « nouvelles pinces pour les cheveux. Et peut-être un sac... » William, lui aussi, compte puiser « exceptionnellement » dans son dressing pour composer son costume de gala. Pour Chloé, notre mère de famille, « l'époque incertaine nous force à faire attention. Pourquoi investir dans un vêtement que j'aurais peut-être de moins en moins l'occasion de porter ? »

Le Covid aurait-il douché les envies de mode des Français ? Pas si sûr. Du côté du site de location Une robe un soir, l'activité bat son plein en cette période de fêtes. « Ce ne sont pas les fourreaux les plus extravagants qui partent les premiers mais plutôt les modèles féminins faciles à porter, en velours ou en Lurex, aux brillances conclut l'entrepreneuse. De manière plus générale, j'ai été étonnée de voir que nos abonnés, pendant les deux confinements, privilégiaient les petites robes malgré le télétravail. Beaucoup nous ont d'ailleurs confié qu'elles attendaient leur sélection avec impatience, qu'ouvrir leur colis remonte le moral. En somme, elles manifestent le désir de se faire belle pour finir en beauté cet annus horribilis. »

5 BAISSERS DE MINUIT AU CINÉMA

« ELLE ET LUI » 1957



Deborah Kerr et Cary Grant sont sur un bateau. S'ensuit un baiser de cinéma mythique, un soir de Saint-Sylvestre. Et l'une des plus belles romances de Hollywood, dont s'inspire *Nuits blanches à Seattle* (1993).

« LE PARRAIN 2 » 1974



Lors d'une fête du Nouvel An, Michael, alias Al Pacino, nouveau chef du clan Corleone, défie son frère Fredo (John Cazale) avec un baiser pour la bonne année et une réplique culte : « Je sais que c'est toi, Fredo. Tu m'as brisé le cœur. »

« OUT OF AFRICA » 1985



Inspirés d'une histoire vraie, les amours impossibles de Robert Redford et de Meryl Streep ont donné lieu à l'un des plus grands succès de Sydney Pollack. Et à une série de baisers enflammés.

« QUAND HARRY RENCONTRE SALLY » 1989



Sans doute la déclaration d'amour la plus connue du cinéma américain. Le duo formé par Billy Crystal et Meg Ryan a provoqué des étincelles... Et la scène du « dell », bon nombre de parodies.

« LE JOURNAL DE BRIDGET JONES » 2001



L'histoire commence un 1^{er} janvier alors que la célibataire préférée du grand écran incarnée par Renée Zellweger se (marche) sur son canapé et se termine l'année suivante, même jour même heure sur le French Kiss enneligé de Colin Firth.

BERRY WILD PRODUCTIONS/COLLECTION CHRISTOPHEL CAPUTRE; VOUTURE; ALCOBIC; PHOTOZ/ALAMY/ARND BRONKHORST

ET AUX PIEDS, DES FURLANE

Parce qu'ils passent le plus clair de leur temps à la maison et ont pris conscience de l'importance de se déchausser en rentrant, les Français ont vu avec les pantoufles. Et ils n'ont pas prévu de les quitter ce soir-là ! Depuis le premier confinement, en mars dernier, les ventes de Milla Jack ont été multipliées par dix. La petite entreprise française créée par Elisa Rochon en 2016, conçoit des chaussettes d'intérieur inspirées des furlane (ou furlane), ces soulèvements traditionnels tâtés dans un velours lisse et coquis sur une semelle en pneu. Son best-seller ? Le Venezia en velours bleu nuit, brodé de linéas et d'étoiles dorées, coûte 140 euros (notre photo). « Nous dessinons à présent nos modèles en tailles enfant, ce plat beaucoup, explique la créatrice. Nous avions prévu d'être un peu particulières seraient propices aux



ventes, mais nous n'avions pas anticipé à ce point. C'était un achat cadeau, c'est devenu un achat coup de cœur : se faire plaisir et être beau chez soi. »

Les ballerines de gondalar, pour homme et femme, aux couleurs chatoyantes démontent à 85 euros. « Les fêtes sont toujours une belle période pour nous, explique Capucine L'eban, fondatrice. Et cette année, nous avons été désemparés. Jusqu'à la fin de la semaine, nous sommes en magasin. » Qui porte des furlane ? « Elles plaisent à toutes les générations et tous les styles, répond Capucine. De la femme mature qui apprécie de jolies pantoufles à la mère de famille qui aime recevoir et veut rester chic à la maison. Jusqu'à la jeune bronzée et le jean et homme un peu dandy. » C'est sur le gîteau Milla Jack et Capulette proposent toutes deux un service de personnalisation des soulèvements, selon les versions, se porter aussi en extérieur.

EMILIE FAURE
www.millajack.com et www.capulette.com

ET AUX PIEDS, DES FURLANE

Parce qu'ils passent le plus clair de leur temps à la maison et ont pris conscience de l'importance de se déchausser en rentrant, les Français ont renoué avec les pantoufles. Et ils n'ont pas prévu de les quitter ce soir ! Depuis le premier confinement, en mars dernier, les ventes de Mila Jack ont été multipliées par dix. La petite entreprise française créée par Elisa Rochon en 2016, conçoit des chaussures d'intérieur inspirées des *furlane* (ou *friulane*), ces souliers vénitiens traditionnels taillés dans un velours lisse et cousus sur une semelle en pneu. Son best-seller ? Le Venezia en velours bleu nuit, brodé de lunes et d'étoiles dorées, coûte 140 euros (notre photo). « Nous déclinons à présent nos modèles en tailles enfant, ça plaît beaucoup, explique la créatrice. Nous savions que ces fêtes un peu particulières seraient propices aux



MILA JACK

ventes, mais nous n'avions pas anticipé à ce point. C'était un achat cadeau, c'est devenu un achat coup de cœur : se faire plaisir et être beau chez soi. » Même son de cloche chez Capulette, lancée aussi en 2016, dont la boutique du 2, rue d'Aguesseau (Paris 8^e) a fait le plein de clients ces dernières semaines.

Les ballerines de gondolier, pour homme et femme, aux couleurs chatoyantes démarrent à 85 euros. « Les fêtes sont toujours une belle période pour nous, explique Capucine Lebrun, fondatrice. Et cette année, nous avons été dévalisés, jusqu'à manquer de stock sur notre site et en magasin. » Qui porte des *furlane* ? « Elles plaisent à toutes les générations et tous les styles, répond Capucine. De la femme mature qui apprécie de jolies pantoufles à la mère de famille qui aime recevoir et veut rester chic à la maison, jusqu'à la jeune branchée en jean et l'homme un peu dandy. » Cerise sur le gâteau, Mila Jack et Capulette proposent toutes deux un service de personnalisation des souliers, qui peuvent, selon les versions, se porter aussi en extérieur.

ÉMILIE FAURE
www.milajack.com et www.capulette.com